

BeauxArts éditions

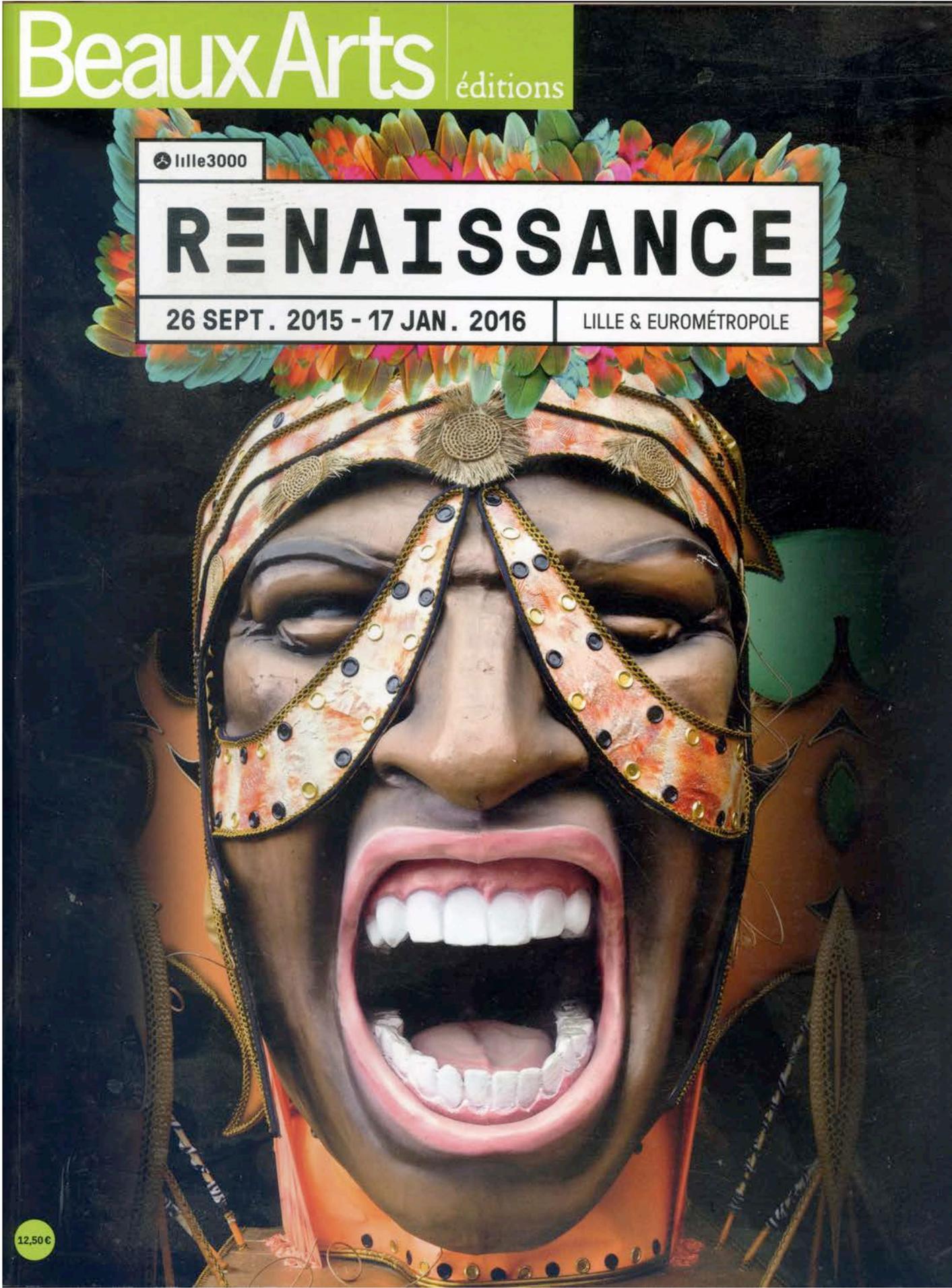
 Lille3000

RENAISSANCE

26 SEPT. 2015 - 17 JAN. 2016

LILLE & EUROMÉTROPOLE

12,50€



**LIEU VENUE**

→ GARE SAINT SAUVEUR

WEEK-END DÉTROIT

→ DU 2 AU 4 OCTOBRE

2-4 OCTOBER

Tel le phénix...

Like the phoenix...

→ Par by Amélie Réjane

Renaître de ses cendres. C'est ce que la ville de Détroit fit à plusieurs reprises depuis 1805, date du premier incendie qui la dévasta de fond en comble. Berceau de l'industrie automobile et considérée aux États-Unis comme la mégapole de tous les extrêmes où se côtoient ascension et récession, gloire et déclin, ou encore insécurité et opulence, elle n'attend plus un énième plan de sauvetage du gouvernement. Le peuple a pris le relais, une initiative populaire décidée par ceux qui se disent « *parts of the city* » : en clair, habitants et artistes se réapproprient et réinvestissent leur ville. Un parking est reconverti en théâtre, une usine désaffectée en résidence d'artistes, un commissariat de police en galerie... Les rues reprennent des couleurs tout en voyant naître des fermes urbaines communautaires, la vie s'organise malgré l'absence de services publics.

La capitale du *do it yourself*

« Les artistes ont décidé de rester et de repenser leur ville en XXL en évitant les cadres formels d'une galerie ou d'un musée, pointe Justine Weulersse, la commissaire de l'exposition à la Gare Saint Sauveur. Ils travaillent à partir de matériaux de récupération provenant des usines ou des maisons abandonnées, ouvrent des lieux alternatifs gigantesques où il est question d'art mais aussi d'autogestion de la ville. Détroit, c'est la capitale du *do it yourself*, du système D. Il y a un esprit de liberté et un fort potentiel

Rise from the ashes. This is what the city of Detroit has done several times since 1805, the date of the first fire that burnt it to the ground. The cradle of the automotive industry and regarded in the United States as the megalopolis of all extremes, where career advancement coexists with recession, glory with decline or insecurity with opulence, it is no longer waiting for yet another bailout from the government. The people have taken over through a popular initiative decided on by those who call themselves "Parts of the City": in plain language, residents and artists are reclaiming and re-occupying their city. A car park has been converted into a theatre, an abandoned factory into an artists' residence, a police station into an art gallery, and so on. The streets are regaining their colour, urban community farms are being created, and life is getting organised despite the absence of public services.

The capital of *Do it Yourself*

"Artists have decided to stay and rethink their city in XXL, avoiding the formal settings of a gallery or museum", explains Justine Weulersse, curator of the Gare Saint-Sauveur exhibition. "They work with materials salvaged from factories or abandoned houses, and open gigantic alternative venues that are about art but also about the self-management of the city. Detroit is the capital of Do it Yourself. It is a spirit of freedom and a strong creative potential. But for how long? The last time I

de créativité. Mais pour combien de temps ? La dernière fois que j'y suis allée, il y a six mois, de nombreux investisseurs et d'hommes d'affaires commençaient à racheter des pans entiers d'immeubles et de maisons. » La Gare Saint Sauveur transpose cette énergie dans ses espaces bouleversés par l'intervention de l'artiste emblématique Scott Hocking avec *Babel*, titre tiré du récit mythique de la Tour de Babel. Avec cette installation en deux temps – entre le lieu d'exposition et la partie désaffectée de la Gare Saint Sauveur –, il recycle des matériaux de récupération jouant sur la dualité déclin/renaissance. Dans une atmosphère burlesque, John Dunivant reproduit une partie de son *Theatre Bizarre*, mascarade burlesque qu'il organise chaque année et qui attire des dizaines de milliers de personnes du monde entier. Une volonté festive que l'on retrouve dans les *Filtres d'optimisme* de Corrie Baldauf, grandes plaques de plexiglas coloré pour voir la ville et ses habitants sous un autre jour.

Portraits d'une ville aux multiples facettes

Le photographe Steve Shaw, en observateur perspicace et subtil, nous présente ses séries en noir et blanc et en couleur dévoilant les multiples facettes d'une ville dépeuplée où les scènes collectives de rue, rares, prennent une tout autre intensité. Dans un autre registre, Corine Vermeulen photographie ses voisins dans un environnement urbain squatté par la nature. L'installation *Eyes Wide Open* du réalisateur Steve Faigenbaum – né à Détroit mais vivant et travaillant actuellement à Paris – résume le portrait de cette ville tout au long du XX^e siècle dans tous ses extrêmes.



(CI-DESSUS)

Les usines Buick à Détroit, vers 1938.

© AKG-Images / Universal Images Group / Underwood Archives.

was there, six months ago, many investors and businessmen were beginning to buy up entire blocks of buildings and houses.” The Gare Saint-Sauveur transposes this energy into its volumes, transformed for the exhibition by iconic artist Scott Hocking’s *Babel*, whose title is taken from the legendary story of the Tower of Babel. With this two-phase installation spread between the exhibition area and the disused part of the Gare Saint Sauveur, Hocking recycles waste materials to play on the duality of decline and rebirth. In a burlesque atmosphere, John Dunivant reproduces part of his *Theatre Bizarre*, a macabre masquerade he organises every year and that attracts tens of thousands of people worldwide.

Portrait of a city with multiple faces

This festive intention is also found in Corrie Baldauf’s *Optimism Filters*, large sheets of coloured Plexiglas that let us see the city and its people in a different light. The photographer Steve Shaw, a subtle and insightful observer, will present both black and white and colour series revealing the multiple facets of a depopulated city in which rare collective street scenes take on a different intensity. In a completely different register, Corine Vermeulen photographs her neighbours in an urban environment being invaded by nature. The installation *Eyes Wide Open* by the director Steve Faigenbaum – born in Detroit but now living and working in Paris – provides a condensed portrait of the city throughout the twentieth century and in all its extremes.

SCOTT HOCKING
Babel, 2015
Gare Saint Sauveur, Lille
© MAXIME DUFOUR PHOTOGRAPHIES.





SCOTT HOCKING

Ziggurat East Summer, 2007-2009
© SCOTT HOCKING.

Scott Hocking exploite des matériaux retrouvés dans des lieux abandonnés pour créer des installations spécifiques *in situ* qu'il photographie ensuite. Créée à la Gare Saint Sauveur, *Babel* trouve son origine dans le mytique récit de la Tour de Babel, les Salons de Paris, les thèmes du mysticisme et de la transformation, et l'histoire du site lui-même.

Scott Hocking works with salvaged materials in abandoned locations to create site-specific installations that he then photographs. Created for the Gare Saint Sauveur, *Babel* stems from the mythical tale of the Tower of Babel, the Paris Salons, the themes of mysticism and transformation, and the history of the site itself.



SCOTT HOCKING
*The Egg and Michigan Central
Train Station, 2007-2013*
© SCOTT HOCKING.

